

POMPIDOU S'EN VA-T'EN GUERRE!

Depuis deux mois rien n'y fait. Peyrefitte a beau agiter l'épouvantail du "communisme totalitaire", Mesmer jurer qu'il donnera la lune... les sondages n'en finissent pas de baisser... baisser... baisser...

Le sentiment de tous ceux qui vivent de leur travail que 15 ANS çà SUFFIT est plus fort que tout ce qu'ils peuvent faire et dire.

Pompidou a senti le danger.

IL était prévu qu'il ne se mouillerait pas dans la campagne pour préserver son image d'arbitre au-dessus de la mêlée. Mais vu la tournure prise par les événements, la défaite de l'UDR certaine, la victoire de l'Union de la Gauche possible, il n'a pas pu faire autrement que rentrer dans l'arène et retirer le drapeau de la croisade des mains débiles de ses lieutenants.

Union sacrée des exploités

"Un duel entre l'Union de la Gauche et TOUS LES AUTRES" a-t-il dit.

Pompidou tient pour certaine la perte de la majorité absolue par les Gaullistes. Tout son discours partait de l'idée que la majorité actuelle aura besoin des réformateurs pour gouverner le 12 mars et qu'elle ne peut plus à elle seule battre la Gauche. Et son propos se résume à un appel à l'Union Sacrée.

Alors que Mesmer et les autres, tout préoccupés de préserver leurs maroquins ministériels, traitent par le mépris les Réformateurs, Pompidou voit plus loin: "Pas de querelles de famille au moment ou tout risque de s'écrouler; serrons les rangs pour sauver ce qui doit l'être: les institutions de l'Etat fort, la propriété privée, l'appartenance de la France à l'Alliance atlantique et à l'Europe du Capital"

Ce qui les fait trembler:

A travers l'appel de Pompidou à faire barrage à tout prix à l'Union de la Gauche, c'est la grande bourgeoisie toute entière qui crie casse-cou à ses hommes politiques.

Le Programme Commun à lui seul les inquiète peu. Il garde la Constitution, limite à la portion congrue les nationalisations, laisse la France dans le Marché Commun et dans l'OTAN.

Ce que craignent les patrons c'est la dynamique qui s'engagerait si l'Union de la Gauche venait au pouvoir. Il suffit d'entendre Peyrefitte entre autres: "M. Krivine a annoncé qu'en cas de victoire de l'union de l'Extrême-Gauche il y aurait occupation des usines dès le lendemain. M. Maire a dit des choses semblables. Je crois qu'ils ont raison. On a trop tendance à oublier cette dynamique des événements.

Et Pompidou en écho: "les Mai 68 ne sont pas écartés pour toujours, quoi qu'on en pense, et chacun ferait bien de s'en souvenir"

S'il n'en reste qu'un...

Pompidou en a pris l'engagement solennel devant toute la bourgeoisie: quoiqu'il arrive, il restera en première ligne pour la bagarre. Si l'Union de la Gauche l'emporte, pas question de lui laisser la place!

Le chantage est énorme.

Par la voix du premier d'entre eux, les patrons s'affirment décidés à se battre à mort. Pompidou restera à l'Elysée pour gagner du temps. Aussitôt commencera le sabotage de l'économie, la fuite des capitaux, la montée des prix, la grève des investissements... De quoi faire regretter leur vote à une partie des électeurs de gauche, et espérer après une dissolution retrouver la majorité.

Jamais bourgeois n'a dit plus clairement qu'il se foutait des élections. La leçon est bonne à entendre. Pompidou claironne qu'il ne nous prendra pas au sérieux si nous votons mal. Alors il nous faudra prendre d'autres moyens, les seuls qui laissent la bourgeoisie impuissante: la mobilisation des masses dans les usines et dans la rue.

VICTOIRE ELECTORALE OU PAS, QUINZE ANS ÇA SUFFIT !
ILS AURONT LE PRINTEMPS QU'ILS REDOUTENT !